

EPFL Rappel : ingrédients de base des algorithmes

Données

- Entrées
- Sorties
- Variables internes

Instructions

- Affectations
- Structures de contrôle
 - Branchements conditionnels (tests)
 - Itérations (boucles)
 - Boucles conditionnelles

Sous-algorithmes

Rappel: complexité temporelle et notation $\Theta(\cdot)$

Définition 1

La complexité temporelle d'un algorithme est le nombre ~~d'opérations~~ ~~élémentaires~~ effectuées au cours de son exécution, dans le **pire des cas**.

d'instructions (pour ce cours)

= approx.

Définition 2

Soient $f, g : \mathbb{N} \rightarrow \mathbb{R}_+$ deux fonctions non-négatives

On dit que " $f(n)$ est un **grand theta** de $g(n)$ " et on écrit " $f(n) = \Theta(g(n))$ " s'il existe $0 < C_1 < C_2 < \infty$ et $N \geq 1$ tels que

$$C_1 g(n) \leq f(n) \leq C_2 g(n) \quad \text{pour tout } n \geq N$$

Deux exemples :

- Les fonctions $f(n) = n + 2$ et $f(n) = 3n + 3$ sont toutes deux des $\Theta(n)$
- La fonction $f(n) = \frac{n(n-1)}{2} + 1$ est un $\Theta(n^2)$

Autre ex:

Etant donné L une liste de n nombres entiers relatifs triés dans l'ordre croissant, identifier si oui ou non, il existe $i < j$ (avec $i, j \in \{1 \dots n\}$) tels que $L(i) + L(j) = 0$.

Ex: $L = (-17, -12, -5, -3, +4, +22)$

→ réponse: non

Algo 1

entrée : liste L , de taille n

sortie : oui / non

Pour i allant de 1 à $n-1$

| Pour j allant de $i+1$ à n

| | Si $L(i) + L(j) = 0$, sortir oui

Sortir non

pire des cas: $\nexists i, j$ tq $L(i) + L(j) = 0$

comp. temp = $\Theta(n^2)$

Algo 2 (L, n)

$\Theta(n)$ { $k = 1$
Tant que $L(k) < 0$:
 $k \leftarrow k + 1$

$\Theta(n^2)$ { Pour i allant de 1 à $k-1$
Pour j allant de k à n
Si $L(i) + L(j) = 0$, sortir ceci
Sortir non

$$\Theta(n) + \Theta(n^2) = \Theta(n^2)$$

pire des cas:

autant de nbs positifs
que de nbs négatifs

Comp. temp: $\Theta(n^2)$

Algo 3 (L, n)

$i \leftarrow 1$

$j \leftarrow n$

Tant que $i < j$:

| si $L(i) + L(j) > 0$, alors $j \leftarrow j - 1$

| si $L(i) + L(j) < 0$, alors $i \leftarrow i + 1$

| si $L(i) + L(j) = 0$, alors sortir oui

Sortir non

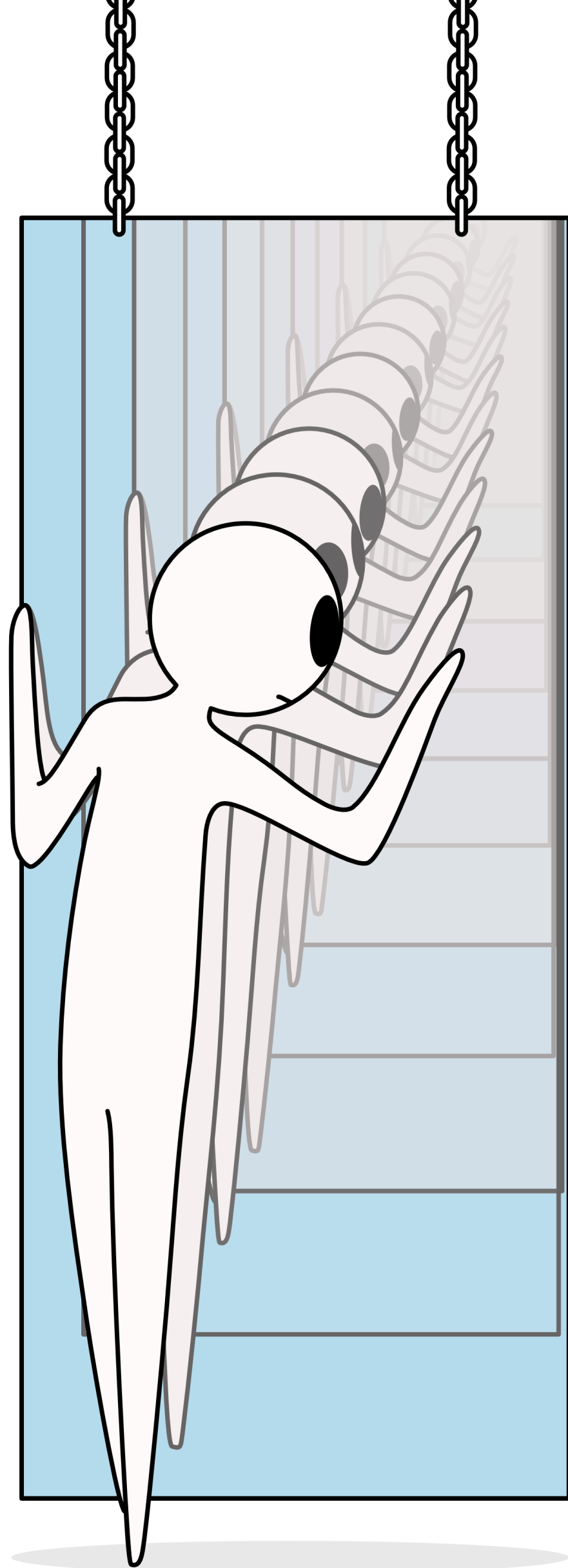
$L = (-12, -5, -4, -3, +4, +17)$

$\uparrow$
 $i = 1$

$\uparrow$
 $j = n - 1$

$\leftarrow$
 $j = n$

pire des cas: $\exists i, j \mid L(i) + L(j) = 0$
comp. temp = $\Theta(n)$



Information, Calcul et Communication

Récursivité : introduction

Olivier Lévêque

Un algorithme récursif est un algorithme qui résout un problème en calculant des solutions d'instances plus petites du même problème (l'algorithme s'invoquant lui-même de façon répétitive).

Exemple: recherche de clé



recherche de clé (dans un carton donné)

est-ce que je vois la clé quelque part dans le carton?

- si oui, c'est bon: sortir de l'algorithme
- si non, est-ce que le carton contient au moins un autre carton ?
 - si oui, parcourir la liste des autres cartons et effectuer une **recherche de clé** dans chacun d'entre eux
 - si non, sortir de l'algorithme

Deux remarques

- cet algorithme se termine toujours (mais pas forcément avec succès, si la clé n'est pas dans le carton donné)
- remplacer "carton" par "camionnette" pour lancer l'algorithme au départ

La récursivité: trois principes

1. Un algorithme récursif a toujours une **condition de terminaison** (correspondant à l'instance la plus simple du problème à résoudre).
2. Pour résoudre un problème donné, un algorithme récursif fait d'abord appel à lui-même avec des données de taille plus petite en entrée (résolvant ainsi une **instance plus simple** du problème).
3. Un **processus de reconstruction** est généralement nécessaire ensuite pour obtenir la solution du problème d'origine.

Illustration

Calcul de la somme des n premiers nombres entiers

Exemple: lorsque $n = 3$, $s(3) = 1 + 2 + 3 = 6$

somme (version itérative)

entrée : nombre entier positif n

sortie : $s(n)$ = somme des n premiers nombres entiers

$s \leftarrow 0$

Pour i allant de 1 à n :

$s \leftarrow s + i$

Sortir : s

Complexité temporelle: $\Theta(n)$ (une boucle) [en vrai :

$$\Theta(n \log_2 n) \quad \text{]}$$

$$\begin{aligned} \log_b(n) &= \frac{\log_a(n)}{\log_a(b)} \\ &= \underline{\underline{c \cdot \log_a(n)}} \end{aligned}$$

instance plus simple du problème



- Résolution incrémentale : $s(n) = n + s(n - 1)$



recombinaison

- Condition de terminaison : $n = 1$ (sortie correspondante : $s(1) = 1$)

somme réursive

entrée : nombre entier positif n

sortie : $s(n)$ = somme des n premiers nombres entiers

Si $n = 1$:

Sortir : 1

Sortir : $n + \text{somme réursive}(n - 1)$

↑
recombinaison

↑
instance plus simple
du pb.

somme réursive

entrée : nombre entier positif n

sortie : $s(n)$ = somme des n premiers nombres entiers

Si $n = 1$:

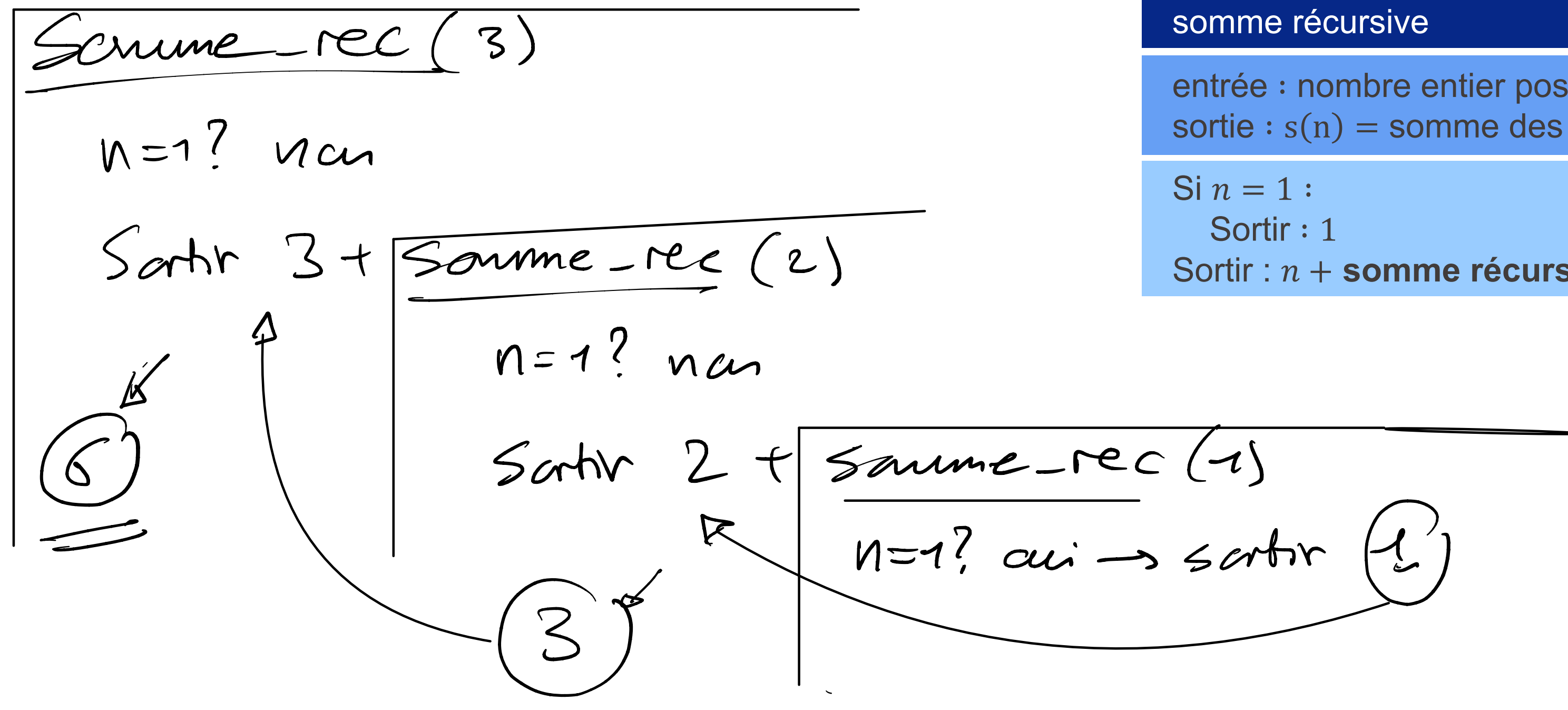
Sortir : 1

Sortir : $n + \text{somme réursive}(n - 1)$



Complexité temporelle: également $\Theta(n)$ (comme nous allons le voir)

Schéma d'exécution pour $n = 3$



somme récursive

entrée : nombre entier positif n

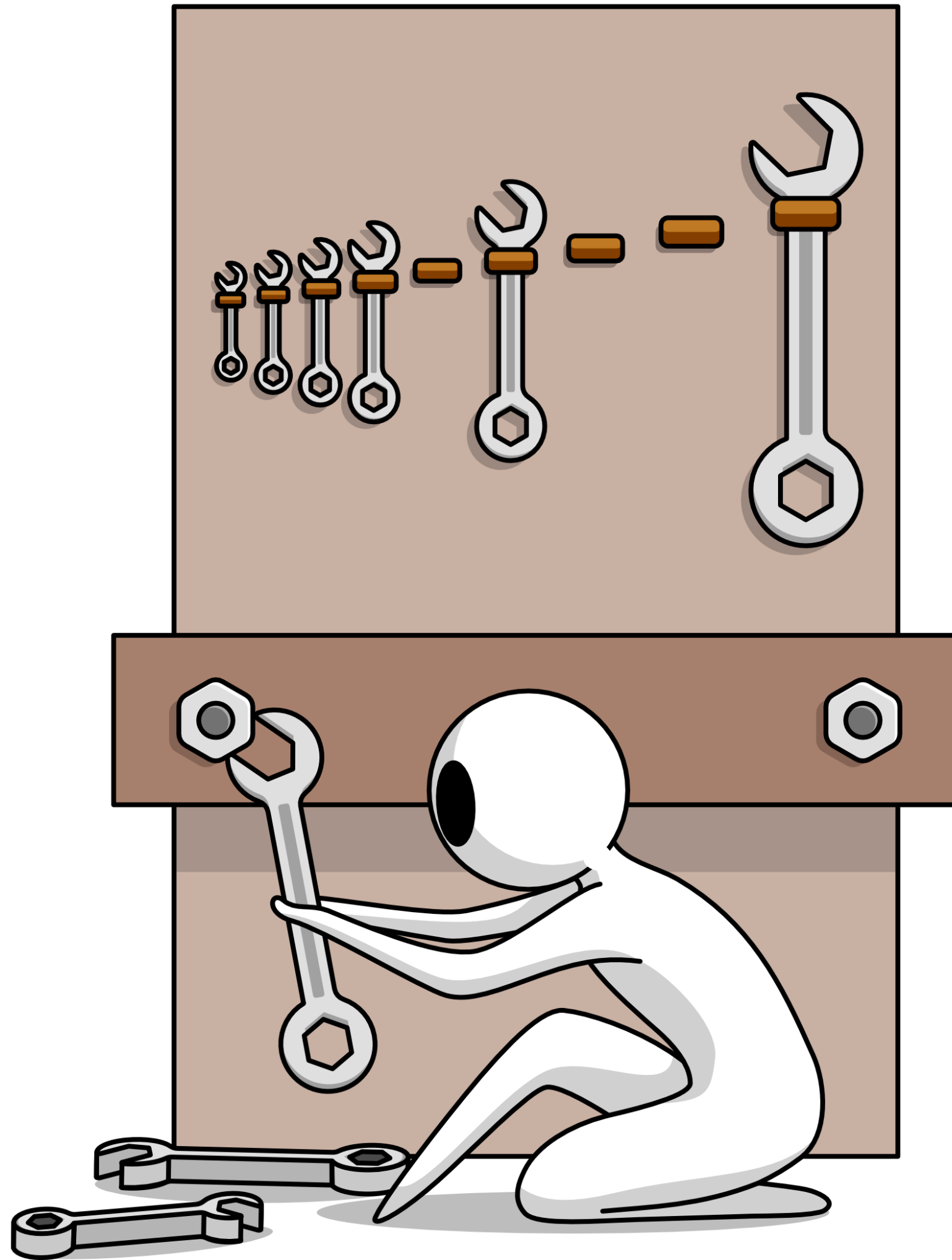
sortie : $s(n)$ = somme des n premiers nombres entiers

Si $n = 1$:

Sortir : 1

Sortir : $n + \text{somme récursive}(n - 1)$

comp. temp. $\simeq$ nb de boîtes ouvertes = $\underline{\underline{\Theta(n)}}$



Information, Calcul et Communication

Recherche par dichotomie

Olivier Lévêque

Problème

Identifier si un élément fait partie d'une liste donnée est une composante essentielle de nombreux algorithmes. On distingue deux cas principaux :

1. Recherche dans une liste non-ordonnée

- Est-ce qu'un ingrédient donné (ex: gluten) fait partie ou non de la liste des ingrédients d'un produit ?
- Est-ce que la feuille de papier sur laquelle j'avais écrit ce numéro de téléphone se trouve dans cette pile de feuilles que j'ai devant moi ?

Dans ce cas, pour identifier si l'élément qu'on recherche fait partie de la liste ou non, on n'a pas d'autre choix que de parcourir toute la liste.

recherche linéaire

entrée : liste L d'objets, de taille n , objet x

sortie : est-ce que $x \in L$? (*oui/non*)

Pour i allant de 1 à n :

 Si $L(i) = x$, alors : Sortir : *oui*

Sortir : *non*

La complexité temporelle de l'algorithme ci-dessus est $\Theta(n)$.

(Dans le pire des cas, i.e., lorsque $x \notin L$, il faut parcourir toute la liste.)

2. Recherche dans une liste ordonnée

- Identification d'un numéro de carte de crédit
- Recherche d'un nom dans un annuaire (ordre lexicographique)

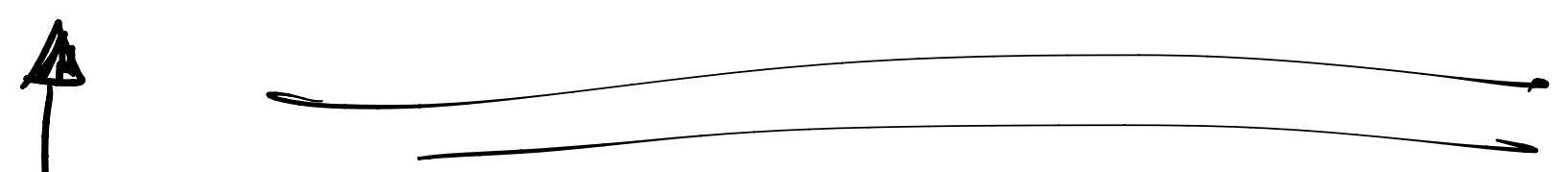
Dans ce cas, on peut bien sûr effectuer la même recherche linéaire que précédemment, mais on peut aussi faire beaucoup mieux grâce à la récursivité. C'est l'algorithme de **recherche par dichotomie**.

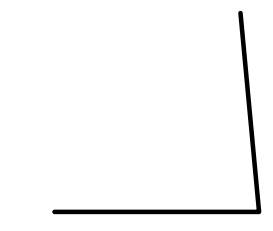
dichotomie

entrée : liste ordonnée L de nombres entiers, de taille n , objet x

sortie : est-ce que $x \in L$? (*oui/non*)

$$\underline{x = -3}, \quad \underline{n = 8}$$

$$L = (\cancel{-17}, \cancel{-16}, \cancel{-5}, \cancel{-4}, +3, +10, +15, +17)$$


$$\underline{x > L(n/2)}$$


dichotomie

entrée : liste ordonnée L de nombres entiers, de taille n , objet x

sortie : est-ce que $x \in L$? (*oui/non*)

Si $n = 1$, alors : si $x = L(1)$, alors : Sortir *oui*
sinon : Sortir *non*

} ← condition de terminaison

$m \leftarrow \lfloor n/2 \rfloor$

Si $x \leq L(m)$, alors : Sortir **dichotomie**($L(1:m), m, x$)

Sinon : Sortir **dichotomie**($L(m+1:n), n-m, x$)

} réduction du pb

$m \leftarrow \lfloor n/2 \rfloor =$ partie entière de $n/2$
 m éléments

$L(1:m) = (L(1), L(2), \dots, L(m))$

$n = 15 \rightarrow n/2 = 7,5, \lfloor n/2 \rfloor = 7$
 $n-m$ éléments

$L(m+1:n) = (L(m+1), L(m+2), \dots, L(n))$

Schéma d'exécution de l'algorithme

Avec $L = (1, 7, 9, 14)$, $n = 4$ et $x = 10$:

dicho ($L, 4, 10$)

$n=1?$ non

$m \leftarrow 2$

$10 \leq 7?$ non $\rightarrow$ sortir

dicho ($L' = (9, 14), 2, 10$)

$n=1?$ non

$m \leftarrow 1$

$10 \leq 9?$ non $\rightarrow$ sortir

dicho ($L'' = (14), 1, 10$)

$n=1?$ oui

$\rightarrow 10 = 14?$ non

$\rightarrow$ sortir non

pire des cas : $x \notin L$

NB : pas besoin de recombinaison ici !

dichotomie

entrée : liste ordonnée L de nombres entiers,
de taille n , objet x

sortie : est-ce que $x \in L$? (oui/non)

Si $n = 1$, alors : si $x = L(1)$, alors : Sortir *oui*
sinon : Sortir *non*

$m \leftarrow \lfloor n/2 \rfloor$

Si $x \leq L(m)$, alors : Sortir **dichotomie**($L(1:m), m, x$)

Sinon : Sortir **dichotomie**($L(m+1:n), n-m, x$)

EPFL Complexité temporelle de l'algorithme

- A chaque étape, la taille de la liste est divisée (approx.) par 2.
- Partant d'une liste de taille n , le nombre d'étapes nécessaires pour arriver à une liste de taille 1 est donc (approx.) $\log_2(n)$.
- → complexité temporelle $\Theta(\log_2(n))$:
bien plus efficace que l'algorithme de recherche linéaire vu avant !

$$\underline{\text{Def}}: x = \log_2(n) \iff 2^x = n \iff \frac{n}{2^x} = 1$$

$x \approx$ nombre de fois qu'il faut diviser n par 2 pour arriver à 1